*Mazhor Vitry, 12e siècle,*
*M. Klagsbad Collection, f. 43r*

# Un exemple de mise en place du rituel des prières:

# La bénédiction du Hallel

## A- L'opinion de Rachi, telle qu'elle figure dans le sidour Rachi

### סידור רש"י סימן תקמ

ונהגו העם לברך בראש חודש לקרוא את ההלל, אבל רבינו תהא נשמתו בצרור החיים אינו מברך עליו. והי לך תשובתו: ששאלתם יחיד שקרא את ההלל בימים שאינם מי"ח ימים של תורה, אם חובה על הציבור לברך יברך גם היחיד, אבל אני איני מברך עליו לא עם הציבור ולא ביחיד, שאינו אלא מנהג, ואין מנהג צריך ברכה, כדאמרינן בערבה שקיל חביט חביט ולא בריך קא סבר מנהג נביאים הוא, לפיכך אני אין מברך עליו אשר קדשנו במצותיו וצונו, אבל אני מברך עליו ברוך אתה ה' מלך העולם המהולל בפי עמו משובח ומפואר בשירי דוד עבדך ברוך אתה ה' מלך מהולל בתשבחות:

### Sidour Rachi, section 540

Le peuple a l'habitude de faire sur le hallel la bénédiction « *likro et hahallel* » (de lire le hallel). Mais mon maître, que son âme soit vive à jamais, ne faisait pas cette bénédiction. En voici son explication : « Un particulier doit lire le hallel un jour qui ne fait pas parti des dix-huit jours obligés par la Torah, car si cette obligation (de lire le hallel) est d'ordre communautaire, elle l'est également au niveau du particulier. Mais moi, je ne fais pas cette bénédiction, ni avec la communauté, ni seul, car je considère que lire le hallel (à roch h'odech) n'est qu'une habitude, et qu'il ne nécessite donc pas une bénédiction (voir traité Soucah).
C'est pour cela que je ne dis pas « *qui nous a sanctifié par ses commandements et qui nous a ordonné* », mais je dis « *Tu es source de bénédiction, Toi Eternel, Roi de l'univers, qui est loué par la bouche de Ton peuple, glorifié et magnifié par les chants de David Ton serviteur. Tu es source de bénédiction, Toi Eternel, Roi glorifié par des louanges.* »

## B- et celle de Rabbénou Tam, (petit-fils de Rachi) telle qu'elle figure dans le marzor Vitry

### מחזור ויטרי סימן רכז

נהגו העם לברך בראש חדש לקרוא את ההלל. אבל רבינו תנוח נפשו בצרור החיים לא מברך עליו: והא לך תשובתו: ששאלתם על היחיד הקורא את ההלל בימים שאינם מי"ח של תורה אם חובה על הציבור לברך יברך גם היחיד: אבל אני איני מברך עליו לא עם הציבור ולא ביחיד. לפי שאינו אלא מנהג. ואין מנהג צריך ברכה. כדאמרי' בסוכה פ' לולב. שקיל חביט חביט ולא בריך. קסבר ערבה מנהג נביאים הוא. כו'. לפיכך איני מברך עליו אשר קדשנו במצותיו וציונו. אבל אני מברך עליו ברוך אתה י"י אלהינו מ"ה המהולל בפי עמו משובח ומפואר בשירי דוד עבדך ברוך אתה י"י מהולל בתשבחות. ולאחריו יהללוך כדרכה: ולא שמעתי יותר כי לא דקדקתי מרבותיי: שלמה בר' יצחק: וראיתי ר' שלא קרא הלל דראש חדש עם הציבור וקראו בפני עצמו מיושב בשעת קריית ספר תורה: ת': וזו תשובה השיב ר"ת על רש"י זקינו: גרסי' בערכין פ' אין מעריכין. (...) ואמרי' בתלמוד ירושלמי אם ראית הלכה רופפת בב"ד ראה היאך ציבור נוהגים. ובתלמוד שלנו אמרי' מנהג עוקר הלכה. ואמנהגא סמכי' וכל המשנה ידו על התחתונה. דאפי' בכ"א יום שיחיד גומר בהם את ההלל. לא מצינו ברכה אלא ממנהג. ה"ה נמי בשאר ימים דסמכי' אמנהג ומברכינן: יעקב בר' מאיר:

### *Mah'zor Vitry, section 227*

Le peuple a l'habitude de faire sur le hallel la bénédiction « *likro et hahallel* » (de lire le hallel). Mais mon maître, que son âme vive à jamais, ne faisait pas cette bénédiction. En voici son explication : « Un particulier doit lire le hallel un jour qui ne fait pas parti des dix-huit jours obligés par la Torah, car si cette obligation (de lire le hallel) est d'ordre communautaire, elle l'est également au niveau du particulier. Mais moi, je ne fais pas cette bénédiction, ni avec la communauté, ni seul, car je considère que lire le hallel (à roch h'odech) n'est qu'une habitude, et qu'il ne nécessite donc pas une bénédiction (voir traité Soucah). C'est pour cela que je ne dis pas *« qui nous a sanctifié par ses commandements et qui nous a ordonné »*, mais je dis *« Tu es source de bénédiction, Toi Eternel, Roi de l'univers, qui est loué par la bouche de Ton peuple, glorifié et magnifié par les chants de David Ton serviteur. Tu es source de bénédiction, Toi Eternel, Roi glorifié par des louanges. »*.Et je n'ai rien entendu d'autres de mes maîtres car je ne prêtais pas attention à leurs paroles. Salomon fils de Isaac (Rachi). » Et j'ai vu notre maître (Rachi) ne lisant pas le hallel de roch h'odech avec la communauté, mais il le lisait seul, assis, au moment de la lecture de la Torah

Et voici la lettre envoyée par Rabbénou Tam à son grand-père : « Dans le traité de Arakhin (suit tout un raisonnement talmudico-halakhique) (…). Et il est dit dans le talmud de Jérusalem que si tu vois une loi peu soutenue au tribunal, regarde comment le peuple a l'habitude de faire. Et dans notre talmud (de Babylone) il est dit : « la coutume déracine la loi ». Et nous pouvons donc nous appuyer sur cette coutume, et que celui qui change, que sa main soit rabaissée. Même dans les vingt et un jours où le particulier lit le hallel en entier, nous ne faisons la bénédiction que par coutume. Il en est ainsi des autres jours (le roch h'odech) pour lesquels nous faisons le hallel par coutume, y compris la bénédiction. Jacob fils de Meir (Rabbénou Tam). »